



Eméria

par

tokyofrance

1. L'Essence de la Mort
2. Prologue n°1
3. Texte



L'Essence de la Mort

Bonjour ! J'ai décidé de poster des petits OS pouvant être lus séparément mais qui se rejoignent tous plus ou moins (plus pour moi, moins pour vous ^^). En espérant qu'ils vous plaisent =) Bonne lecture...

~*~*~*~

Lumière.

Le monde n'est que lumière ; blancheur étincelante. Aneyr ne voit rien, elle est comme aveugle, aveuglée par l'éclat et non à cause de la noirceur.

Elle avance

Chaque pas supplémentaire l'enfonce un peu plus dans cette immensité sans textures ; elle a l'impression de flotter dans le vide et un perfide vertige la fait vaciller à chaque foulée. Sous ses pieds hésitants, elle sent le sol tanguer. Il n'est ni dur, ni mou. Il semble même ne pas exister. Aucun son non plus ne lui permet de se repérer dans l'espace, tout est calme, comme effacé dans un néant cotonneux ; sa respiration est avalée par le silence, et seuls les battements frénétiques de son cœur pulsant à ses oreilles lui prouvent qu'elle est en vie. Qu'elle n'est pas morte. Pas encore.

Incertaine,

Elle commence à ralentir. La peur s'insinue dans les fibres de son corps. Depuis quand marche-t-elle ? Depuis toujours lui semble-t-il, car dans ce jour perpétuel, Soleil et Lune n'ont pas de cycles. Cependant, elle veut y croire : son but est proche ; si elle tend les bras... Une force soudain l'oblige à s'arrêter, elle reçoit de plein fouet les flux électriques qui lui barrent le chemin et tombe. Un hurlement déchire sa gorge, et l'écho de cette plainte vibre longuement dans les lumineuses Ténèbres. Aneyr ne peut plus bouger. A genoux sur le plancher éblouissant, elle entend tout à coup un murmure résonnant, une voix au timbre clair et pourtant si profonde.

- Qu'es-tu venue faire en ce lieu, fille Humaine ?

Elle frémit, les mots ne franchissent pas ses lèvres qui brûlent pourtant de les dire.

- Que cherches-tu ?

Une simple phrase sort enfin de sa bouche, elle la lance d'un ton assuré :

- L'Essence de la Mort.

- Tu ne peux y accéder, déclare sèchement l'entité invisible.

- Pourquoi ?

- Parce que sa notion même t'échappe, tu ne peux concevoir ce qui n'existe même pas pour toi !

Des images de lames devenues rouges sous le sang effleurent la conscience échauffée d'Aneyr.

- J'ai déjà assisté à plus d'une mort, réplique-t-elle. J'ai déjà survécu plus d'une fois à la mort.

- Non. Tu n'as pas survécu à la Mort. C'est elle qui n'est pas venue à toi. Quant aux vies que tu as vues disparaître, elles ne prouvent pas que tu aies aperçu la Mort. Tu peux constater la non-vie mais tu ne vois pas la Mort. Personne ne le peut, pas même les mourants. Ils se sentent partir, parviennent parfois à l'accepter, mais ils ne touchent pas à l'Essence de la Mort car elle est insaisissable. Seuls son Gardien et les Dieux, Maîtres du Tout, connaissent sa véritable nature, et leur fardeau n'est pas partageable.

L'entité prononce cette dernière phrase une pointe d'amertume et de douleur dans la voix.

Une question émerge alors dans l'esprit d'Aneyr, mais l'incompréhension s'y mêle également.

- Etes-vous la Mort ? Demande-t-elle.

Des grésillements crépitent sur sa peau, signe de l'agitation de son interlocuteur.

- Mais, j'aurais pensé que...

- Quoi ?! Tonne la Mort, exaspérée. Que je ne sois qu'obscurité et désespoir ? Des limbes poisseuses, froides, charriant les odeurs de l'infinité de corps décomposés que je laisse sur mon passage ?! Je le pensais moi aussi, reprend-elle plus calmement. Je le pensais... Mais le chagrin que je sème a déteint sur moi et a nui à mon devoir. Maintes erreurs ont été commises par ma faute. Les âmes en peine que j'ai négligées sont retournées du mauvais côté du miroir et...

- Elles ont détruit trop de vie, termine Aneyr avec amertume.



- Elles ont influencé la Mort pour qu'elle vienne se servir, reprend l'entité. Je suis la Mort et son Gardien. Je guide les âmes rappelées à Altahir jusqu'au jour où elles seront soufflées de nouveau dans la chair d'une vie. Mais je ne décide pas du moment de la mort, il m'est imposé par les voies inexplorables que me montre Père et je ne peux que m'y soumettre. Les causes du Rappel ne relèvent pas de mes pouvoirs.

- Et pourtant vous vous êtes soucié du sort des Spectres, ainsi que de tous les tords qu'ils ont infligés aux vivants. Un souffle léger percute la jeune fille. Ce triste soupir l'enveloppe, lui faisant ressentir toutes les peines de la Mort. Elle envisage soudain le lourd fardeau qui est le sien et une pointe de compassion naît en elle.

- Pourquoi ? Demande enfin la Mort. Pourquoi cherches-tu l'Essence de l'Invoulu ? Que puit t'apporter la Mort alors que ton heure n'est pas encore venue ? Sache qu'il est impossible de rendre vie à un corps car le cercle d'Elfen en serait rompu.

- Je ne souhaite pas ressusciter quelqu'un, répond Aneyr. J'ai besoin de l'Essence de la Mort pour ramener l'équilibre et la paix en l'ajoutant à la sève de Yew, l'Arbre-Monde.

- Cette tâche est bien trop difficile pour une simple mortelle, tu n'y arriveras pas.

- Comment pouvez-vous dire ça ! S'emporte-t-elle brusquement. Je n'ai pas fait tout ce chemin pour repartir bredouille. Si je n'essaie pas, personne ne le fera et tous seront condamnés !

- Ton sens du devoir t'honore, mais que gagnes-tu à te sacrifier ? Tu n'es même pas certaine de parvenir à tes fins, hors dans tous les cas, tu mourras. Si tu réussis, ton souvenir ne sera qu'une mince poussière dans l'esprit des gens. Ils te vénèreront peut-être un temps mais bien vite tu n'existeras plus et l'égoïsme qui sommeil en chacun d'eux remplacera la gratitude.

Aneyr se mord les lèvres. Les paroles de la Mort sonnent juste mais elle ne veut pas y penser. Son destin avait été scellé le jour où sa route avait croisé celle de la Nature.

- C'est ainsi, dit-elle. Je n'ai plus le choix.

- Réfléchis bien, fille Humaine, poursuit l'entité. N'y a-t-il personne à qui tu manqueras lorsque Père décidera d'aspirer ton âme ? Ton acte de bravoure ne blessa-t-il personne, les regrets n'envahiront-ils pas l'être qui partage ton cœur lorsqu'il se demandera *pourquoi* il ne l'a pas fait à ta place ?

- Eythan ne se laisserait pas abattre pour ça ! S'exclame-t-elle vivement. Il connaît mes intentions et les respecte.

- Façade et profondeur. Il ne montre peut-être pas ses réelles émotions.

Le parfum envoûtant du jeune homme étincèle soudain dans le cœur d'Aneyr. Le doute se fait de plus en plus présent ; peut-elle décemment abandonner cette félicité qui s'offre à elle, tourner le dos aux yeux brûlants d'Eythan alors que cela fait si peu de temps qu'elle comprend et partage ces regards appuyés qu'il lui infligeait depuis le premier instant ? Une agréable chaleur remonte ses joues lorsqu'elle se rappelle ses lèvres contre les siennes, de l'étrange gêne qu'elle avait ressentie alors.

- Ma décision est infaillible, déclare-t-elle brusquement, pour de mettre fin aux souvenirs heureux et douloureux qui la hantent. Je suis venue chercher l'Essence de la Mort. Me donnerez-vous ce pourquoi je suis là ?

Un poing glacial explose soudain dans sa poitrine, ses particules se répandant dans tout son être comme le mal se déverse sur la terre. Le monde devient noir, incandescent, des tâches multicolores flamboient à travers ses prunelles. Elle avancerait désormais, un poison sans antidote dans le sang,

Vers la Mort.



Prologue n°1

Jadis les essences du monde étaient contrôlées par les Fondateurs: huit éléments purs et éternels coulant dans le temple d'Elfen, le berceau des Energies. Mais après la grande et terrible guerre de CynRyfel, Père et Mère décidèrent de reprendre la Sève de Tout et de l'éparpiller aux quatre coins d'Eméria, protégeant ainsi ses multiples pouvoirs tout en assurant la sauvegarde de l'harmonie.

Plus de mille ans ont passé et alors que les mémoires sont depuis longtemps effacées, un évènement terrible se produit, entraînant la discorde dans le Magma énergétique: un Penseur de Mots a découvert l'écho suprême, celui par lequel la réunion des Eléments d'Origine sonnera le glas d'une nouvelle ère...



Texte

Il fait nuit, aucune étoile n'éclaire le ciel. J'avance en silence encore bouleversé par ce que je viens de voir. Si l'horreur a un visage, je crois l'avoir rencontrée en ce lieu pourtant béni par les Dieux. Que vais-je dire aux aïeux de la tribu, me croiront-ils lorsque je leur expliquerai ce que j'ai vécu ?

J'en tremble encore. Mère, s'il te plaît, fais que cela ne soit qu'un rêve. Un cauchemar affreux qu'il vaut mieux oublier...

Je montais les marches avec souplesse, pressé d'en finir avec cette tâche idiote imposée par mes pères, lorsque des relents nauséabonds me frappèrent au visage. Je reculai sous le choc, portai la main à mon nez, une bile amère aux bords des lèvres.

Quelle était cette puanteur ? Si c'était ça l'épreuve à passer, elle me paraissait de très mauvais goût. Tout en maudissant ceux qui me l'avaient attribuée, je bravai les effluves et entrai dans le temple.

Il faisait sombre, j'apercevais à peine les quatre murs de l'édifice et les colonnes qui accueillaient l'autel au centre. Mais le plus anormal était la chaleur, étouffante, oppressante, elle renforçait l'odeur abominable qui m'étouffait.

Je fis encore un pas mais à ce moment quelque chose poussa un râle terrifiant. J'en perçus le souffle fétide sur ma peau, caresse douceuse qui me fit frissonner. Je me figeai en proie à la peur et allait faire demi-tour lorsqu'un oeil jaune, immense, s'ouvrit devant moi. Il brillait étrangement dans la semi-obscurité du lieu, on aurait dit que la lumière l'éclairait par dedans. Son iris était veiné de sang et sa pupille d'un noir intense m'aspirait irrémédiablement comme dans un puits sans fond ; je m'y serais sans doute perdu si une voix ne s'était pas alors élevée.

- ...mal...

Je sursautai.

- Qu.. quoi ?

- Mal, répéta le murmure rauque.

- Vous.. vous avez mal ? Demandai-je bêtement, mon coeur battait la chamade.

- Mal...

La paupière s'est fermée, et tout ce que j'ai vécu ensuite n'a été que successions d'images. Je ne sais même pas si elles étaient réelles ou bien le fruit de mon esprit perturbé. Je me souviens avoir vu la chose bouger, son corps se soulever lentement et de légers frémissements parcourir sa peau. Puis il y a eu cette mare de sang. Un liquide foncé et poisseux qui s'écoulait d'une coupure profonde. La plaie était infectée, j'ai vu des cloques monstrueuses se former tout autour et éclater en une gerbe de pus. De la vapeur blanchâtre s'en échappait et s'ajoutait à la fournaise qui régnait dans le lieu. Dans une autre vision, j'ai assisté à un affrontement entre deux hommes, l'un avait les yeux jaunes. Il s'est fait blesser au flanc et alors une brume de tentacules épineux est sortie de sa blessure. Ça n'a été au départ qu'un mince filament mais il s'est rapidement développé et a commencé à dévorer le pauvre hère ! Ce dernier s'est débattu hurlant à la mort, faisant virevolter son épée qui immanquablement ne rencontrait que le vide comme si les fouets de l'ennemi n'avaient pas de texture. J'ai ressenti ensuite une intense brûlure qui m'a fait me plier en deux. Sans le faire exprès, j'ai relâché la pression de ma main sur mon nez et ai été de nouveau percuté par l'odeur de pourriture. Ma tête s'est mise à tourner. Le monde est devenu flou. Je me rappelle seulement d'une dernière chose : une main qui s'approchait de moi.

Je frémis à cette pensée, heureux presque d'avoir fui à ce moment-là. Qui sait ce qui serait arrivé si la main m'avait attrapé. Je dois me dépêcher de rentrer. Les autres doivent apprendre la présence de cette chose dans le temple de nos ancêtres.

Maa je avançait dans la nuit sans étoiles. Il ne vit pas s'étendre à l'horizon derrière lui, aussi silencieuse qu'un battement de cils, la brume aux tentacules empoisonnés.

Il ne réalisait pas encore non plus qui, il venait d'abandonner.



Les autres fictions de tokyofrance :

Les liens du Destin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3121.htm
L'étrangère	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3644.htm
Ash	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3380.htm